

Les dynamiques économiques de la bordure du Pacifique représentent l'autre grande priorité de notre stratégie commerciale. Le Canada est lui aussi une nation du Pacifique, et nous devons regarder au-delà de cet océan pour assurer notre avenir. En 1985, nos exportations totales vers la région de l'Asie et du Pacifique ont dépassé pour la première fois nos exportations vers les parties Ouest et Est de l'Europe combinées. Cette tendance se maintient en 1986, ce qui fera de la région Asie-Pacifique notre deuxième débouché en importance.

En se concentrant sur la région Asie-Pacifique, le gouvernement veut renforcer cette tendance et en tirer avantage. Ce qui cadre naturellement bien avec mes propres sentiments et mon engagement personnel. Mon ministère et moi-même consacrerons à cette priorité toutes les ressources et tout le temps nécessaires. Je suis récemment revenue d'une visite au Japon, notre principal partenaire en Asie et notre deuxième partenaire en importance dans le monde.

La Chine a également été choisie comme un marché prioritaire dans notre Stratégie nationale du commerce. Pourquoi la Chine? La raison est simple. La Chine est notre cinquième débouché en importance dans le monde. En 1985, nos exportations vers ce pays ont totalisé 1,3 milliard \$. Nos ventes d'articles entièrement ouverts en Chine pendant cette seule année se sont accrues de 500 % pour passer à 150 millions \$. Dans les 9 premiers mois de 1986, bien que nos ventes totales aient légèrement régressé, nos exportations d'articles manufacturés ont continué de s'accroître.

Facteur encore plus important, de tous les pays qui cherchent à se tailler une place sur le marché chinois, le Canada se classe au cinquième rang des fournisseurs de cet énorme pays. C'est un résultat impressionnant, mais nous pouvons faire encore mieux.

Ces derniers mois, mes collègues du Cabinet et moi-même avons travaillé d'arrache-pied pour établir un meilleur cadre et pour fournir de nouveaux outils pour assurer notre succès commercial en Chine. Nos deux gouvernements ont élargi leurs contacts aux plus hauts niveaux. Lorsque le Premier ministre a fait une visite très fructueuse en Chine en mai dernier, les dirigeants chinois lui ont dit que le Canada serait un fournisseur privilégié. Le Premier ministre a ouvert d'importantes portes à plusieurs membres du Conseil commercial Canada-Chine.